

La Rochelle : toujours un épais brouillard à l'horizon du pont de Tasdon



Depuis novembre 2023 et la fermeture du pont de Tasdon, la situation n'a pas évolué. © Crédit photo : Jean-Christophe Sounalet/SO

Par [Jean-Denis Renard](#)

Publié le 17/06/2025 à 7h00.

Présent ce lundi à la session du Conseil départemental, le préfet n'a guère éclairé le devenir du pont de Tasdon. L'identité de son propriétaire n'est toujours pas tranchée. Ce qui bloque le remplacement de l'infrastructure

Au moment de conclure la séance de travail des élus du Département, le préfet était d'humeur badine ce lundi 16 juin. « Il n'est jamais bon de finir avec le pont de Tasdon. Ça laisse un petit goût de rouille dans la bouche », a lancé Brice Blondel à l'assemblée réunie à La Rochelle. On n'est pas certain que le collectif citoyen qui organise un rassemblement, samedi prochain au-dessus de l'emprise ferroviaire, se déride franchement sur le sujet.

On sait que la vénérable passerelle métallique, qui tire un trait entre le quartier de Tasdon et le centre-ville, est interdite aux voitures depuis le 10 novembre 2023. À cette date, sa vétusté a conduit les autorités à limiter le passage aux piétons et aux deux-roues. Depuis lors, la question à un million de dollars n'est pas tranchée : à qui appartient ce cauchemar ? Le Département, la Ville de La Rochelle, une quelconque entité de la SNCF ? « Une fois que son propriétaire sera connu, on pourra avancer. Il faut qu'un opérateur prenne la maîtrise d'ouvrage pour les travaux à suivre. Mais sans propriétaire identifié, ce n'est pas possible », a expliqué – ou réexpliqué – Brice Blondel.

Le tribunal administratif va se prononcer

Saisi il y a un an par le Département qui conteste en être le propriétaire, le tribunal administratif de Poitiers doit trancher ce délicieux nœud gordien. À ce jour, l'affaire n'est pas audiencée. La décision, quelle qu'elle soit, pourrait être frappée d'appel si l'heureux lauréat refusait d'empoigner la patate chaude. Et repousser d'autant le terme de la saga.

Dans l'intervalle, les hommes de l'art travaillent. Ceux du Cerema, l'organisme public dont on espère les conclusions depuis un an. C'est apparemment imminent. Chargé de « dessiner les grands scenarii de reconstruction du pont », le Cerema va bientôt « vous donner de quoi rêver », a ajouté le préfet à destination des élus. Mais la facture finale risque de refroidir les ardeurs. Au fil du temps, on a parlé de 15 ou de 30 millions d'euros. La douloureuse pourrait tangenter les 50 millions.